Historique du 29e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie G. Duvinage & P. Lemonnier – Paris – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Ancestramil

Titre : **29e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE G. DUVINAGE & P. LEMONNIER – PARIS – 1921**	Transcripteur : Date : **2013**

Historique du 29e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie G. Duvinage & P. Lemonnier – Paris – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

29me Régiment d'Infanterie Territoriale

HISTORIQUE

DU

RÉGIMENT

PARIS
IMPRIMERIE G. DUVINAGE & P. LEMONNIER
10, Rue d'Enghien
— 1921 —

Historique du 29e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie G. Duvinage & P. Lemonnier – Paris – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Ancêtre tramil

29e R. I. T. — 83e Division — 165e Brigade

Historique du 29e Régiment Territorial

COMPOSITION DU RÉGIMENT À LA MOBILISATION

MM. **BRISSÉ**, *Lieutenant-colonel, Chef de Corps*.
PECHIN, *Médecin-Major de 2e classe*.
LEROY, *Capitaine-Adjoint, faisant fonctions de Major*.
FRÉMONT, *Sous-lieutenant chargé des détails*.
LESCURE, *Lieutenant, Officier d'approvisionnement*.
PETIT, *Lieutenant porte-drapeau*.
ROUZIÈRE, *Lieutenant, chef du Service télégraphique*.
PUECH, *Sous Lieutenant, 1re section de mitrailleuses*.
HERMELIN, *Lieutenant, 2e* — —
BRIZEMUR, *Lieutenant, 3e* — —
SCHLATTERY, *Lieutenant, 4e* — —

1er BATAILLON

MM. **DRIEU**, *Chef de Bataillon*.
ROUSSEL, *Médecin Aide-Major de 2e classe*.

MARCELOF, *Capitaine. Commandant la 1re Compagnie*.
RIE, *Lieutenant*.
GENEZ, *Lieutenant*.

2e Compagnie

MM.
PEINPÉ, *Capitaine Commandant*
LOUSTAU et **AMMANN**,
Lieutenants.

3e Compagnie

MM.
GOURDELIER, *Capitaine*.
PITTAUD des FORGES
et **POLLON**, *Lieutenants*.

4e Compagnie

MM. **VEIGNAUD**, *Capitaine*.
DESPÈS, *Lieutenant*.

2e BATAILLON

MM. **BLONDEAU**, *Chef de Bataillon*.
LEGRAIN, *Médecin Major de 1re classe*.

5e Compagnie

MM.
STILB, *Capitaine*.
CRIBELLI, *Lieutenant*.
HODDÉ, *Lieutenant*.

7e Compagnie

MM.
RINN, *Lieutenant Commandant*.
GALLIOT, *Lieutenant*.

6e Compagnie

MM.
SABINE, *Capitaine*.
MOURAUD, *Lieutenant*.
CADILLAT, *Lieutenant*.

8e Compagnie

MM.
De RICQLÈS, *Capitaine*.
AUNIS et BRETON,
Lieutenants.

3e BATAILLON

MM. **MENGNIÈS**, *Chef de Bataillon*.
BOZO, *Aide-Major de 1re classe*.

9e Compagnie

11e Compagnie

MM.

Ancestramil

MM.
CHASSEIN, *Capitaine*.
BLOCH, *Lieutenant*.

10e Compagnie

MM.
LEFEBVRE, *Capitaine*.
GIRARDEY, *Lieutenant*.
NICOLAS, *Lieutenant*.
VAFFIER, *Capitaine*.
KESTEL, *Lieutenant*.
GOSSEUS, *Sous-lieutenant*.

12e Compagnie

MM.
CRESPIN, *Capitaine*.
ARSAUDAUX, *Lieutenant*.

Le régiment se mobilise à Dreux, le 2 Août 1914, à l'effectif de 49 officiers, 3.198 sous-officiers et soldats, 58 chevaux de selle et de bât.

Le 5 Août, il est dirigé sur le camp retranché de Paris où il occupe, en majeure partie, les forts d'Issy, de Montrouge, Vanves, Châtillon, Ivry. Bicêtre et Charenton. Le 30 Août, une réserve mobile étant constituée dans les troupes de la 83e D. I., le 2e bataillon fut désigné pour entrer dans cette formation et il quittait Lourcine le 2 Septembre, pour Sannois, par voie ferrée. Le 3 Septembre, cette unité s'établissait en cantonnement d'alerte au N.-E. de Villiers-Adam où elle creusait des tranchées, une Compagnie était détachée à Buisson-Maignan, comme soutien d'artillerie. Le 22 Septembre, le 2e Bataillon réintégrait la caserne de Lourcine pour occuper quelques jours après les forts de Romainville et Nogent. Le 4 Mai 1915, le 2e Bataillon quittait Paris pour Verdun où il débarquait vers minuit, pour cantonner à Vachereauville dans la soirée du lendemain.

Composition du 2e Bataillon au 5 Mai 1915

Chef de Bataillon : M. **BLONDEAU**.
Capitaines : MMM. **STILB**, **SABINE**, **PAIRE**, **BRIZEMUR**.
Lieutenants : MM. **AUNER**, **LESCURE**, **HUBERT**, **HODDÉ**, **MOURAUD**.
Sous-lieutenants : MM. **SOULHAC**, **DAUDET**, **BOUGUENN**.
Médecin aide-major : M. **LEGRAND**.

Le 7 mai 1915, quelques obus étaient envoyés sur le 2e Bataillon du 29e Territorial. Celui-ci recevait le baptême du feu en allant relever aux avants-postes le 43e R. I. T. au bois d'Haumont.

Le 2e Bataillon était ainsi fixé dans le secteur de Verdun où allait se dérouler la bataille la plus

longue, la plus violente mais aussi la plus glorieuse pour les armées françaises.

Mai et juin se passent dans un calme relatif, les hommes sont occupés à la construction d'abris de bombardement, à la captation d'eaux de sources et à des travaux divers.

Le 27 août, il entre dans la composition d'un régiment de marche avec des éléments du 32e et du 46e Territorial.

Il arrive à la caserne Marceau le 28, à 7 heures, sous une pluie torrentielle, mais les hommes bien que trempés et harassés défilent fièrement dans les rues de la vieille citadelle.

Entre temps, le Général de Division **BAPST**, commandant la 72e Division d'infanterie territoriale fait paraître l'ordre du jour suivant :

« Au moment où les 29e et 32e Bataillons de territoriaux quittent la 72e D. I., le Général « commandant la Division tient à leur adresser ses adieux et à leur exprimer les regrets que lui « cause leur départ. Pendant les 4 mois qu'ils ont passés sous son commandement il a pu « apprécier leurs belles qualités de discipline, d'endurance et de ténacité. Il est sûr que lorsque « les circonstances le voudront les deux bataillons, sans souci des sacrifices, rivaliseront « d'ardeur dans la marche à la victoire définitive. »

(Signé) **BAPST**.

Le Colonel **PARÈS**, commandant la 143e Brigade, exprimait également ses regrets de se séparer de telles troupes. Sous l'impulsion d'un chef dont il a pu apprécier tout particulièrement les qualités, le 2e Bataillon du 29e Territorial a été un exemple d'ordre, de discipline et d'endurance.

Il regrette que les circonstances ne lui aient pas permis de conduire ce bataillon au feu. Il a le sentiment que la 143me brigade eut été honorée de le compter dans ses rangs. Signé : **PARÈS**.

En transmettant ces éloges au commandant **BLONDEAU**, le lieutenant-colonel **BERNARD** ajoutait ses regrets profonds de se séparer lui aussi *« de collaborateurs dévoués, dont la bonne camaraderie laissera au régiment les meilleurs souvenirs »*.

Le 31 Août, le bataillon quittait Marceau en auto-camions et était dirigé sur Rupt, puis sur Saint-Mihiel. Là il occupait la région du Barmont, de Fresne-au-Mont, Marcaulieu, Dompcevrin, avec avant-postes aux Hautes-Charrières.

Ce secteur, quoiqu'important, était cependant moins actif que celui d'Haumont.

Les travaux à exécuter dans ce secteur étaient considérables, et s'effectuaient en collaboration avec le génie ; des équipes de bûcherons, de charbonniers, furent constituées. Peu de bombardements ; le 12 Septembre cependant, une douzaine d'obus tombaient sur Fresne-au-Mont et au Bois-Barmont, mais sans occasionner aucun dégât.

Le **25 Septembre**, les travaux de secteur furent suspendus, le 2me bataillon devant faire partie du secteur de la rive gauche de la Meuse avec les 259me et 288me R. I.

Le bataillon fut alors doté de mitrailleuses, de mulets, de fourgons et de couteaux à cran d'arrêt.

On envoie les cadres et des hommes se perfectionner et se spécialiser dans la technique des nouvelles armes au peloton d'instruction de Pierrefitte.

Le 2 Décembre, Dompcevrin et Bannoncourt sont évacués, et le bataillon va cantonner au bois des Paroches.

Des équipes de travailleurs sont de nouveau constituées et le bataillon est employé à la construction d'un chemin de fer Decauville à Marcaulieu.

Ancestrami

<╣ 1916 ╠>

Le 29 Janvier, le bataillon est relevé par le 95e Territorial et se rend à Louvemont, sous-secteur de Beaumont, contigu au bois d'Hautmont.

Il relève les unités du 165e R. I. aux avant-postes et participe aux travaux de défense des premières lignes (approfondissement des tranchées et des boyaux. renforcement des parapets, placement des créneaux, etc...)

C'est le travail unique des deux compagnies aux A. P. Des avions boches survolent ces travaux, mais ils sont aussitôt chassés et bombardés.

Quelques belles citations paraissent à l'ordre du bataillon, celles du soldat **VIETTE**, de la 8me compagnie, grièvement blessé en exécutant un travail dangereux, et qui s'est fait remarquer pour sa belle conduite et son courage. La médaille militaire lui est décernée.

Du soldat **ALLIX**, de la 6me compagnie :

Blessé grièvement en exécutant un travail très urgent sur un parapet de tranchée.

Les jours qui suivent l'ennemi montre une certaine activité. De nombreux coups de feu sont tirés sur le bois de Wavrille et la route de Vachereauville devant Chaumont où se trouvent des groupes de travailleurs.

Le 11 février l'ordre de relève est reçu au P. C. du Bois de Ville. Le 2e Bataillon est remplacé par un bataillon du 164e. Le lendemain le bataillon est alerté et la population civile évacue Louvement. Le commandant **BLONDEAU**, malade, laisse le commandement au capitaine **PAVIE**. Il faut se tenir prêt à toute éventualité et redoubler d'efforts et de volonté pour être à hauteur de la tâche formidable qui va incomber aux héroïques défenseurs de la France envahie ; la bataille de Verdun allait commencer.

Le 21 février au matin, nos positions sont fortement bombardées par obus de gros calibre. Bras où est cantonné le T. C. est fortement atteint, 21 chevaux sont tués, immobilisant les voitures de compagnie et à munitions.

Les jours qui suivent voient le bombardement prendre une extension et une violence croissantes.

La bataille pour Verdun, qui venait de s'engager, devait durer à elle seule plus que la guerre de 1870 tout entière. Elle allait absorber pendant 1916 l'effort offensif de l'Allemagne sur le front occidental.

Prendre Verdun tel était le plan de l'ennemi. Il brisait de ce fait l'aile droite française et s'emparait d'un gage considérable dont il escomptait l'effet moral. De plus l'ennemi craignait une offensive des

Alliés et s'inquiétait de leur puissance en hommes et en matériel. Devancer cette offensive c'était la faire avorter et conserver l'initiative des opérations. Les Allemands désiraient aussi impressionner l'opinion mondiale qui commençait à douter de leur victoire. La Grèce, la Roumanie, alors dans l'expectative, semblaient vouloir sortir de leur neutralité. Il était opportun de leur prouver par un succès éclatant que le « Deutschland über alles » n'était pas une fiction.

Enfin le boche obéissait à des préoccupations d'un ordre plus intime ; le rationnement de la population allemande commençait à s'accentuer et risquait de provoquer un réel mécontentement. Le prestige de l'héritier du trône impérial après son insuccès en Argonne avait singulièrement diminué, une grande victoire était nécessaire pour apaiser les polémiques et en réhabilitant le Kronprinz, rehausser le prestige dynastique.

Les Allemands qui, dans une longue et minutieuse préparation avaient concentré sept corps d'armée et une artillerie formidable, au moins 3.000 canons de tous calibres, disposaient de communications parfaites.

Ils avaient également le gros avantage d'imposer le combat à un adversaire adossé à une rivière.

De plus, ils tenaient sa seule grande voie ferrée sous le canon et comptaient renverser rapidement tous les obstacles en prodiguant sans compter les hommes et le matériel. Niveler les tranchées, écraser les centres de résistance avec les canons lourds (305-380-420), les isoler par des tirs de barrage de gros calibre (210) et d'obus suffocants, faire occuper par l'infanterie, après reconnaissance préalable, les positions détruites, telle sera leur tactique. Ils se croyaient si sûrs d'ouvrir, par des coups de bélier répétés, une brèche centrale entre Bras et Douaumont qu'ils négligèrent d'abord d'attaquer les positions de la rive gauche de la Woëvre. Leur effort colossal devait échouer devant l'héroïsme du soldat français.

. . . . . .

Au 14 février, le 2e Bataillon occupait les emplacements suivants :

5e compagnie, défense du village de Beaumont ;

7e compagnie, occupation des abris de stationnement du Bois des Fosses ;

6e et 8e compagnies, Cote 378 (Poste de commandement du Général **ROGERIE**, commandant la 144e Brigade).

Le 17 février, nouveaux ordres, nouvelles positions :

5e et 7e compagnies, lisière nord du Bois des Fosses (sous-secteur Nord, Général ROGERIE) ; 6e et 8e, Bois de la Chaume (sous-secteur Sud, Colonel commandant la 110e Brigade).

L'emplacement occupé par les 5e et 7e compagnies était la première ligne de la 2e position, la 1re position étant en lisière nord du Bois de Ville, derrière le Bois de Wavrille organisé pour la défense

du réduit du secteur.

Le bombardement commença, à 7 heures, le 21 février, par des obus de gros calibre qui tombaient sur nos tranchées et en arrière pour empêcher la progression des renforts. A 17 heures, l'ennemi occupait le nord du Bois de Wavrille, le bombardement continuait jour et nuit. Le 23, le commandement avisait le Capitaine commandant le 2e Bataillon que le 1er Bataillon du 2e Zouave allait venir en renfort pour concourir soit à la défense du Bois de Fosse soit pour se porter en avant.

Le 24 février, à 8 heures, un de nos régiments fut chargé de faire une contre-attaque pour arrêter les progrès de l'ennemi dans le Bois de la Ville. Dans le même but, à 9 h.45, deux bataillons du 2e Zouave opérèrent une deuxième contre-attaque. A 12 heures, malgré la vigueur de ces actions offensives, le Bois de Chaume tombait aux mains de l'ennemi. Les braves des deux compagnies du 29e R. I. T. avaient superbement accompli leur devoir et les lourdes pertes qu'ils avaient éprouvées témoignaient de leur belle défense. D'autre part, la 6e compagnie, en position près du Bois de Chaume, se trouvait dans une situation des plus critiques, en raison de l'avance ennemie.

A 13 heures, la 8me compagnie, qui était alors à la côte 378, reçoit l'ordre d'aller occuper la tranchée face aux Chambrettes et de s'y maintenir.

Vers 18 heures, elle organise un réseau de fil de fer en avant de la tranchée.

A 23 heures, elle se portait à la côte 321 (Thiaumon ferme).

Le 25 Février, la 8me compagnie gagnait le carrefour de la route de Douaumont à Bras, pour reprendre bientôt ses positions à la côte 321, vers 16 heures.

Le 29, les éléments de la 6me compagnie qui avaient réussi à se dégager et la 8me compagnie, étaient embarqués avec le détachement à destination de Pierrefitte.

Le 4 Mars, le général **CHRÉTIEN**, commandant le 30me C. A., manifestait sa satisfaction au 29me Territorial, pour sa belle conduite pendant ces rudes journées, et prescrivait en outre de lui faire des propositions de citations pour récompenser les plus vaillants.

Le 8 Mars, le bataillon est mis à la disposition de la 3me armée à Bar-le-Duc, où il se reforme et se recomplète, et constitue des équipes de travailleurs pour les différents services.

Il ne quitte la région que le 30 Mai, pour se rendre à Auzéville et ensuite Parois.

Le bataillon est dissous officiellement à la date du 31 Mai.

3e BATAILLON DU 29e R. I. T.

IIIe Armée : Général HUMBERT.

Ve C. A. : Général HALLOUIN.

Xe D. I. : Général VALDANT.

Mobilisé à Dreux le 2 Août 1914, le 3e Bataillon aussitôt formé, fut envoyé dans le camp retranché de Paris qu'il ne quitta que le 26 Juillet 1915 pour débarquer à Clermont en Argonne à l'effectif de 934 sous-officiers et soldats.

Deux jours après, il était à Parois, et fournissait aussitôt des équipes de travailleurs dans la forêt de Hesse et dans les tranchées de Vauquois, pour coopérer aux travaux de fortification et ravitailler en munitions et en matériel les troupes en secteur.

Abattre des arbres, confectionner des rondins, entretenir les chemins, les abris, aménager le ballast du Decauville, etc..., tels furent les premiers travaux auxquels participèrent les territoriaux du 29e R. I. T.

Le Bataillon fut en outre chargé de relever le 1er du 29e à la Barricade. Là, le travail est incessant de jour comme de nuit, mais si nos braves territoriaux sont sur la brèche, ils ont la joie de voir que leurs efforts ne sont pas vains et que grâce à eux nombre de défectuosités sont améliorées, ils contribuent ainsi par leur labeur, qui n'est pas sans péril, à rendre imprenable un secteur difficile et sévère. Celui à jamais mémorable de Vauquois.

Constitution du 29e R. I. T. — (1er Septembre 1915)

Une décision de l'Etat-major Général formait en régiment les 1er et 2e Bataillons, et le 29 Août il était enlevé par auto pour être débarqué à 11 heures sur le chemin de la Chalade, à Vienne-la-Ville. Là, on bivouaque sous la tente au camp des Hauts-Bâtis et le régiment est employé à la construction de boyaux de communication, et de tranchées au nord de Vienne-le-Château. En même temps, il assure le transport des munitions et des matériaux dans les tranchées de première ligne. Des pertes

bien que légères sont néanmoins à enregistrer : 5 tués et 16 blessés en l'espace de quelques jours.

Le 24 septembre, les armées reçoivent des instructions secrètes en vue d'une attaque générale.

Le 26 septembre, deux sections de la Compagnie de mitrailleuses du 29e, occupent les ouvrages du barrage dans la forêt de Hesse et, le 1er octobre, le 3e Bataillon est placé en réserve à la 40e Brigade, 28e D. I.

Encadrement du R. I. T.

à la date du 1er septembre 1915

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

MM. **MENGNIÈS**, *Lieutenant-colonel*.
CADILLAT, *Capitaine-Adjoint*.
GIRARDEY, *Lieutenant chargé des détails*.
MASSON, *Sous-lieutenant d'approvisionnement*.
HUSSER, *Sous-lieutenant porte-drapeau*.
HERMELIN, *Capitaine commandant la Compagnie de Mitrailleuses*.
TIRARD, *Sous-lieutenant mitrailleur*.
BAFFET, *Sous-lieutenant téléphoniste*.
ROBIN, *Médecin-Major 2e classe*.
PERRIER, *Médecin Aide-Major 2e classe adjoint*.

1er BATAILLON

MM. **SOUZAY**, *Chef de Bataillon*.
FIGHIERA, *Médecin Aide-Major 2e classe*.
GIROUX, *Adjudant-chef*.
MARCELOFF, *Capitaine*.
CARREAU, *Capitaine*.
GOURDELLIER, *Capitaine*.

Ancestramil

VEYNAUD, *Capitaine*.
REZ, *Lieutenant*.
LOUSTEAU, *Lieutenant*.
PITTAUD des FORGES, *Lieutenant*.
DUBESSET, *Lieutenant*.
HOFFER, *Lieutenant*.
AMMANN, *Lieutenant*.
DUPONT, *Sous-lieutenant*.
LEPETIT, *Sous-lieutenant*.

3e BATAILLON

MM. **CHASSEIN**, *Capitaine*.
LEFEBVRE, *Capitaine*.
RINN, *Capitaine*.
GALLON, *Sous-lieutenant*.
NICOLAS, *Lieutenant*.
GOOSSENS, *Sous-lieutenant*.
BUDELOT, *d°*
LE CHEVALLIER, *d°*
VIGNERON. *d°*

Ancêtre tramil

Présentation du Drapeau

Le 7 octobre, le drapeau du régiment était présenté aux troupes devant le général de division par le lieutenant-colonel **MENGNIÈS**, à 8 heures du matin, le 29e se forme en lignes de colonnes de compagnies sur le chemin de Parois à Vraincourt. A l'issue de cette cérémonie le chef de corps témoigne toute sa satisfaction au régiment pour la façon tout à fait remarquable avec laquelle les officiers, les cadres et les hommes se sont conduits pendant les journées des 23, 24 et 25 septembre.

Après les honneurs rendus au drapeau, le régiment défile devant l'emblème de la patrie placé à côté du général.

Le même jour, les troupes sont mises à la disposition du génie pour l'exécution de travaux urgents dans la forêt de Hesse, des compagnies sont détachées dans de différents services : exploitation forestière à Beaulieu et artillerie au Claon pour la construction d'une voie de 0m60 à l'aérostation près de Clermont, etc... .

Le 1er décembre 1916, le 3e bataillon est placé sous le commandement du lieutenant-colonel commandant le 331e pour l'occupation des tranchées de la Buante (ruisseau au nord de la route de Vauquois à Avocourt).

.Le 19 février, le 29e R. I. T. est porté à 3 bataillons par l'arrivée du 2e bataillon venant de la R. F. de Verdun.

Le 21 février, le bombardement encore plus intense fait supposer à l'imminence d'une attaque ennemie.

Le cantonnement de Parois est également soumis à un violent bombardement. L'ennemi cherche à couper la route et la voie ferrée de Verdun. Pendant 8 jours consécutifs, nuit et jour, il enverra une moyenne de 200 obus sur le village, non seulement les habitations sont détruites mais des incendies qu'il est dangereux de combattre s'allument à chaque instant et les troupes cantonnées dans la partie N.-E. du village se replient soit dans la partie moins bombardée, soit en dehors.

Le 27, ordre est envoyé à la population civile d'évacuer le village. Pendant cette opération le détachement du 29e resté à Parois se montre plein d'entrain et de courage, aussi bien à Parois que dans les positions occupées par les unités du régiment dans la forêt de Hesse, de nombreux cas de dévouement, d'énergie et de sang-froid sont déployés par les hommes du régiment, des citations à l'ordre du régiment aussi brillantes que méritées viennent récompenser ceux qui se sont faits plus spécialement remarquer.

Mais les bombardements continuels de l'ennemi sur Parois et la forêt de Hesse rendent inutilisables

momentanément du moins la ligne du Bois-Thiriet, R. D. C. Marcassin, les Allieux et impose l'obligation de se servir de la ligne Bois-Thiriet, les Bouleaux, Triangle-les-Allieux à laquelle travaillent les soldats du 29e ainsi que la 16e batterie du 10e R. A. P. D'autre part et en raison du marmitage ininterrompu et violent que subissent au camp Devin les compagnies du 3e bataillon et du défaut d'abris le général commandant la division décide qu'une seule compagnie restera au camp et que les trois autres cantonneront à Parois. Étant entendu qu'elles continueront à fournir les travailleurs à la Maize, à la côte 183, et à la Barricade.

En mars, le bataillon contribue à la construction de plusieurs lignes téléphoniques enterrées, ces travaux ne peuvent d'ailleurs être exécutés que de nuit.

En avril, par décision du général en chef une 2e C. M. est en voie de formation.

Constitution de la Xe D. I. en Avril 1916

et Répartition des Unités du Régiment

A la date du 28 avril et par ordre général n° 65 la 10e D. I. était ainsi constituée :

10e D. I. Général **VALDANT**	19e Brigade, Colonel **PINOTEAU**	46e R. I.
		89e
		66e B. C. P.
	29e Brigade, Général **BASSENNE**	31e R. I.
		331e
		29e R. I. T.

Malgré l'intensité du bombardement, les travaux de défense auxquels le régiment est employé dépassent toutes les prévisions, les officiers travaillent avec leurs hommes et en soutenant leur courage leur communique une ardeur remarquable et le mépris le plus profond du danger.

En fin mai le personnel et le matériel du 2e bataillon dissous est reversé dans les 2 autres bataillons du 29e. A cette même époque la répartition des unités du régiment était la suivante :

Ancestrami

C. H. R. au camp de Parois.
1re Cie à Beaulieu. — Bûcherons.
2e Cie à Valmy. — Ouvrages de la forêt de Hesse.
3e Cie au Camp de Pavois. — Une section de garde à Pavois.
4e Cie à Sébastopol. — Ouvrage.
9e Cie à Neuvilly et Aubreville.
10e Cie Camp Dervin.
11e Cie à la Maize, cote 185. — Barricade.
12e Cie Bois-Noir, cote 185. la Maize.
Mitrailleuses ouvrages M. 15, 16, 21, 24, 26, 28 et à 295.8.

En juillet 1916, le front de la 10e Division s'étend de l'Aire à Avocourt et est divisé en 3 secteurs.

Le 1er secteur Hermont, sous le commandement du général **d'HEITZMAMN** est occupé par le 91e, le 29e R. I. T. et le 122e.

Le 29e fait partie de la 250e Brigade.

La 12e Cie cantonne à Brabant, et est chargée de la garde du village.

La 9e Cie est à Pavois.

Le 19 juillet, le 29e est affecté au secteur d'Avocourt.

Les Cies du 1er Bataillon roulent entre elles pour occuper le Buisson, les ouvrages 1 et 2 et Brabant, celles du 3e Bataillon, la courtine d'Avocourt, les centres V et VI.

Ce régime représente pour chaque Compagnie huit jours de première ligne, seize jours en seconde ligne, huit jours au repos à Brabant ; le P. C., ses Chefs de Bataillon sont à la Croix-Prêcheur et à l'ouvrage P.

Le 5e Corps ayant reçu une autre destination, le général commandant la 10e D. I., adresse aux troupes sédentaires dont le 29e, un ordre général dans lequel il exprime toute la satisfaction que celles-ci lui ont procurée. « *Il ne doute pas qu'elles continueront, sous leur nouveau chef, à se montrer à la hauteur de leur tâche, le passé répondant de l'avenir.* »

Le 4 août, les deux bataillons vont cantonner à Froidos ainsi que les Compagnies de mitrailleuses, puis le 6 à Auzécourt ; le 10, le régiment se rend à Heiltz-le-Maurupt ; le 11, à Isle-sur-Marne et Moncets-l'Abbaye ; le 12, à Saint-Léger ; le 13, à Mesnil-Lettre avant les Ramerupt.

Pendant cette période d'accalmie, du 14 au 28 août, le régiment est remis en main, les exercices de détail sont repris pendant que les spécialistes grenadiers, signaleurs, téléphonistes, sapeurs-pionniers, suivent un programme établi.

Ancestramil

Le 17 août, le chef de bataillon **CHASSEIN** est cité à l'ordre de la division pour l'exemple de sang froid et mépris du danger dont il a fait preuve pendant la relève de son unité le **4 août** dans les tranchées de première ligne.

Le lieutenant **GOOSSENS** était également cité à l'ordre du régiment pour sa brillante conduite.

Le 25 août, un bataillon du 29e est mis à la disposition du génie des étapes pour la construction des baraques au Camp de Mailly, mais de nouveaux ordres annulent ce mouvement et le 29e R. I. T. est transporté par camions automobiles dans la région de Bray-sur-Somme où il va être réparti dans les environs.

Ancestrami

Éclusier — Fargny — Suzaine

Le 20 Septembre, l'ennemi attaque. Les régiments de la division qui défendent le secteur à l'est de Bouchavesnes, résistent magnifiquement à toute la pression allemande, l'ennemi lance en vain plusieurs vagues d'assaut précédées chaque fois d'une violente préparation d artillerie.

Bien que le 29e ne soit pas en première ligne, il est néanmoins exposé à tous les tirs de barrage et subit des pertes avec une bravoure d'autant plus méritoire, qu'il n'a pas la possibilité de répondre au feu de l'ennemi.

Les compagnies sont réparties aux différents travaux, parc du génie, construction de routes, chargement de bandes de mitrailleuses, aménagement de boyaux téléphoniques, constructions diverses, baraquements, canalisation, etc... .

Les 2me et 3me compagnies sont particulièrement éprouvées par les tirs de barrage, le lieutenant-colonel fait paraître l'ordre suivant, qui témoigne de la vaillance des territoriaux du 29e R. I. T. :

« Le lieutenant-colonel est heureux d'adresser ses chaudes félicitations aux 2me et 3me compagnies, pour leur brillante conduite dans la journée du 20 Septembre, sous un violent bombardement, ont continué à exécuter des travaux urgents, faisant ainsi preuve du plus grand courage et d'un mépris absolu du danger. »

De nombreuses citations viennent récompenser les plus valeureux.

Le 12 Novembre, le 29me quittait le secteur de Bouchavesnes pour se rendre au camp de Mailly.

Le 15 Décembre, il est à Avenay près d'Épernay et participe aux travaux de la voie ferrée au nord de la Vesle, le 28 Janvier 1917, il est à Serzy-Prin.

Le 18 Mars, les 4me et 12me compagnies sont dissoutes, le personnel est réparti dans les unités du régiment.

Ancestramil

Ancestramil

Composition du Régiment au mois de Mars 1917

MENGNIÈS, *Lieutenant-colonel, commandant le régiment.*
CADILLAT, *Capitaine-Adjoint.*
MACOCHAIN, *Médecin-Major de 2me classe, chef de service.*
HOFFER, *Lieutenant Porte-drapeau.*
GIRARDEY, *Lieutenant chargé des détails.*
BAFFET, *Sous-lieutenant Téléphoniste.*
MASSON, *Sous-lieutenant, officier d'approvisionnement.*
LEPETIT, *Sous-lieutenant Sapeurs-Bombardiers.*
C. M. 1. — **HERMELIN**, *Capitaine.*
RÉMY, *Sous-lieutenant.*
LAMBLEY, *Sous-lieutenant.*
C. M. 2. — **DAUDET**, *Lieutenant.*
DUPIRE, *Sous-lieutenant.*
BRUNISSEN, *Sous-lieutenant.*

1er BATAILLON

SAUZAY, *chef de bataillon.*
VEYNAND, *Capitaine Adjudant-Major.*
ANDRIEU, *Médecin Aide-Major de 2me classe.*

1re COMPAGNIE

MARCELOF, *Capitaine.*
REZ, *Lieutenant.*
DUPONT et **MÉNAGE**, *Sous-lieutenants.*

2me COMPAGNIE

AMMANN, *Capitaine.*
LOUSTEAU, *Lieutenant.*
DASTUGUE et **ROUSSEL**, *Sous-lieutenants.*

3me COMPAGNIE

PERINO, *Capitaine*.
De FORGES, *Lieutenant*.
HUSSER et **VOERMAN**, *Sous-lieutenants*.

3e BATAILLON

CHASSEIN, *Chef de Bataillon*.
LEFEBVRE, *Capitaine Adjudant-Major*.
De LACOMBE, *Médecin Aide-Major de 1re Classe*.

9e COMPAGNIE

BUDELOT, *Capitaine*.
DUMONT, *Sous-lieutenant*.
VIGNON, *Sous-lieutenant*.
PIERRE, *Sous-lieutenant*.

10e COMPAGNIE

MIRANDE, *Capitaine*.
KOMMANN, *Lieutenant*.
ARNOUX, *Sous-lieutenant*.
MARTIN, *Sous-lieutenant*.

11e COMPAGNIE

RINN, *Capitaine*.
LECHEVALLIER, *Sous-lieutenant*.
GIROUX, *Sous-lieutenant*.
FAVEROLLES, *Sous-lieutenant*.

Le 23 Mars, la C. M. 1 est chargée d'assurer la garde des P. G. à Montazin ferme.

Quand à la C. M. 2 elle est affectée à la D. C. A.

Le 31 Mars, le 29e est remis à la disposition du 5e C. A. et cantonne à Bouvaucourt, Roucy, Cuvry-les-Chaudardes, Vantelay et Concevreux.

Ancestramil

Journées des 16, 17 et 18 Avril

Pendant les journées des 16, 17 et 18 Avril, lors de l'attaque des lignes allemandes dans le secteur Berry-au-Bac – Craonne, les unités du 29e R. I. T. rattachées aux régiments de la 10e D. I. qui devaient s'emparer de la Ville-au-Bois, déploient leurs meilleures qualités militaires. Chargées de ravitailler les premières lignes, elles accomplissent leur mission avec un courage et une persévérance remarquables, malgré un bombardement aussi violent qu'ininterrompu.

Pendant ces journées la 10e D. I. atteint ses objectifs : le Bois des Buttes, le Bois des Boches et la Ville-au-Bois tombent entre nos mains et les éléments de 1re ligne se dirigent sur Juvincourt. L'ennemi oppose une vigoureuse résistance mais il laisse plus de 1.800 prisonniers. Le 29e a quelques pertes à déplorer, mais elles sont en somme légères six tués et une trentaine de blessés par éclat d'obus.

Le 28 Avril, le 29e occupe Roucy et la Sapinière (Bois des Buttes). En vue de l'imminence d'une attaque allemande les unités sont réparties au bastion du petit Bois des Boches et à la Sapinière. En Mai, le régiment continue à être en secteur par roulement entre les bataillons et le 31e R. I. dans la Sapinière, aux Bois des Buttes et des Boches ; l'Etat-major à Ventelay (entre Aisne et Vesle). Une note du Général **PELLÉ**, nouvellement promu au commandement du Ve Corps en remplacement du Général **de BOISSOUDY**, prescrit aux Colonels commandants les régiments de territoriaux de reprendre l'instruction de leur troupe. Pour faciliter cette mesure la relève des deux bataillons, 29e et 122e, s'opère le même jour, et les deux bataillons relevés se rendent alternativement à **Montigny** et à la ferme de l'Orme.

Régulièrement le secteur de Roucy est bombardé en raison de la circulation diurne sur les routes Roucy - Concevreux et Roucy - Pontavert. Les trains de ravitaillement s'engagent sur ces routes sans tenir compte des avions Boches. Aussi des ordres sont-ils donnés pour que ces convois ne franchissent la ligne Concevreux - Roucy qu'après 8 h. 1/2 du soir.

En juillet, l'activité ennemie se fait plus active sur le plateau de Craonne, des Casemates et de Vauclerc.

Le 20, le boche attaque nos positions depuis le N.-E. de Craonne jusqu'à l'E. d'Hurtebise, mais nos troupes résistent et ripostent avec une magnifique vaillance ; les Allemands renouvellent leurs attaques le lendemain dès l'aube et finissent, après des pertes très lourdes, à s'accrocher aux pentes Nord des plateaux et particulièrement celui des Casemates.

Dans la nuit du 23 au 24 juillet, le 3e Bataillon relève le 1er en secteur : Beau-Marais, Centre Rouen et Chaudardes. Quant aux unités du 1er Bataillon, elles vont occuper les emplacements du 122e au Camp de la Ferme de l'Orme et sont mises à la disposition du Colonel commandant le génie.

Les C. M. du régiment sont mises à la disposition de la D. C. A. du C. A. pour assurer la défense des ballons captifs.

_____

Le 24 octobre 1917, le lieutenant-colonel **MENGNIÈS**, atteint par la limite d'âge, remettait le commandement du régiment au commandant **SAUZAY**.

« Je salue avec attendrissement, dit-il, notre cher drapeau et je remercie du fond du cœur les excellents officiers et les braves sous-officiers et soldats qui n'ont cessé, depuis plus de trois ans, de m'apporter leur concours le plus précieux.

« Tous continueront à servir la Patrie avec le même zèle et le même dévouement, jusqu'à la victoire de la France invincible et immortelle. »

Le 24 novembre, le lieutenant-colonel **GUILBAUD** prenait le commandement du régiment.

En décembre, bombardements intermittents de Roucy, rafales d'obus à gaz lacrymogène, mais aucune perte n'en résulte ; activité de l'aviation ennemie sur toute la zone de l'armée. Le 1er janvier 1918, le 1er Bataillon est transporté à Condé-en-Brie, pour le montage de baraques Adrian ; quinze jours après, il est à La Ferté-sous-Jouarre, puis à Lagny, Saint-Hibaut. Le 3e Bataillon est également relevé et va cantonner à Charmant près Senlis.

On procède alors à l'instruction des spécialités.

En février, le régiment envoie un de ses bataillons à la VIe Armée pour la construction d'un chemin de fer à voie de 0.60 puis le 3e est envoyé à Etinehem et Proyart dans la Somme, pour les travaux routiers (IIIe Armée) dans la zone britannique.

En avril, le lieutenant-colonel **GUILBAUD**, rappelé à Paris au Ministère de l'Armement, laisse le commandement du 29e R. T. au lieutenant-colonel **BATBÉDAT**.

Ancestrami

Le lieutenant-colonel **BATBÉDAT** prend le commandement du régiment en avril 1918, époque à laquelle le 29e se trouve en secteur à Eteimbes, en Alsace, il cantonne successivement à Montreux jeune et Montreux vieux, il est mis à la disposition de la compagnie télégraphique du 40e C. A. pour la construction des lignes téléphoniques.

En juin, le 2e bataillon est à Épernay où il est mis à la disposition de la 154e D. I. pour la défense des Ponts de la Marne.

A la date du 6 juin, les unités du 29e étaient réparties comme suit :

		MISSION
E. M A. E. H. R. 1re Cie C. M. 1/29 2e Cie 3e Cie	Chouilly — Magenta — près Épernay —	A la disposition du général commandant le 5e C. A. défense des ponts de la Marne sous-secteur d'Épernay
9e Cie 10e Cie 11e Cie	bivouaquées dans le bois de Bayencourt (Oise)	Bois de Bayencourt

Engagement du 3e Bataillon du 29e R. T.

au MATZ et à ANTHEUIL

Du 9 au 14 juin, le 3e bataillon est engagé en première ligne sur le Matz et au Nord de Compiègne. Sa mission éventuelle consistait à la défense de la 2e position et de sa ligne de soutien.

L'attaque est déclenchée dans la nuit du 8 au 9 juin 1918 avec obus toxiques en même temps qu'un bombardement intensif était dirigé sur Mareuil et toute la ligne environnante.

La C. M. 2/29 surprise en pleine relève par ce bombardement eut toutes les difficultés possibles à rallier Mareuil pour participer à la défense de la 2e position. C'est alors que le lieutenant **RÉMY**, commandant cette compagnie, n'hésita pas à se jeter dans la mêlée pour rechercher son personnel et ses pièces qu'il réussit enfin à ramener au prix des plus grandes difficultés. Vers 8 heures 30, les premières patrouilles lancées par les 9e et 10e compagnies prenaient contact avec l'ennemi malgré l'intensité des tirs de mitrailleuses et de mousqueterie.

Vers 9 heures, les bataillons actifs de la D. I. se trouvent bousculés et se replient par échelons au nord de Bayencourt et le bois Bourguignon. Le 3e bataillon reçoit l'ordre de tenir en position pour protéger ce mouvement, il ne doit se replier qu'après la fin de cette retraite et au cas où la pression ennemie serait trop forte. A 9 h.45, le repli était achevé.

L'ennemi tenait sous le feu des mitrailleuses toutes les issues, toutes les rues de Mareuil-Lamotte où il commençait à s'infiltrer, le régiment dut alors se replier par échelons.

Les 9e et 11e compagnies et la C. M. 2/29 en position à l'est de Bourmont, au moulin Pilon, s'opposent par un feu nourri au débouché de l'ennemi venant de Mareuil.

Vers 13 heures, nouveau repli au nord de Magny. Sur cette position, le bombardement fut un moment des plus violents, la section de **JOUVENEL** de la 10me compagnie, fut enveloppée par les gaz, puis des avions ennemis vinrent survoler les lignes et les mitraillèrent par bombes à ailettes à très faible hauteur.

A 18 heures, ordre fut donné de reporter immédiatement tous les territoriaux en arrière, dans la direction de Marquéglise.

Ce mouvement s'exécuta dans le plus grand ordre, malgré un bombardement incessant.

Le 3me bataillon se repliait sur Coupe-Gueule où il passait la nuit du 9 au 10 Juin ; le 10, sa mission était de s'établir en liaison avec le 131me et le 173me, et de soutenir la ligne établie au nord de Coupe-Gueule, pour défendre la voie ferrée. Vers midi, un bombardement intense cause des pertes sérieuses au bataillon ; le sous-lieutenant **DAVID** est tué, le lieutenant **LALLEMAND** blessé grièvement, plusieurs hommes de la 11me compagnie sont tués ou blessés.

A 19 heures, les 10me, 11me, C. M. 2/9, défendent, en première ligne, la voie ferrée, la 9me en soutien, encadrée à gauche par le bataillon **MARCHAL**, du 113me R. I. et à droite par des éléments du 173me R. I. Après une journée de durs combats en terrain découvert, sous des bombardements très violents, en face d'un ennemi résolu et décidé et puissamment armé de mitrailleuses, le régiment dut passer la nuit sur cette dernière position. La journée du 11 Juin fut également pénible, les hommes, en pleins champs à découvert, soumis à des bombardements et des tirs de mitrailleuses des plus nourris, font malgré tout très bonne contenance, et ripostent de leur mieux en tenant l'ennemi en respect.

Le bataillon subit de nombreuses pertes, dont celle du lieutenant **LALLEMAND**, blessé la veille, et qui avait refusé de se faire évacuer.

A 22 heures 30, une attaque allemande est aussitôt arrêtée que déclenchée.

Les 12, 13 et 14 Juin, le bataillon occupe les mêmes positions, soumis aux mêmes bombardements.

Dans l'après-midi de ce jour, dominé par notre résistance, l'ennemi ralentit son feu. Enfin, à 23 heures, le 3me bataillon était relevé et embarquait en camions-auto vers une nouvelle destination ; à l'issue de ces sanglantes journées, le commandant **CHASSEIN** adressait à son bataillon, l'ordre

suivant :

« Pendant 6 jours et 7 nuits, sans repos, sans sommeil, les hommes du 29me ont fait vaillamment leur devoir, tenant tête à un ennemi supérieur en nombre et en armement, le clouant sur place, sans lui laisser, pendant les cinq dernières journées, la possibilité de faire un pas en avant.

« Tous, du premier au dernier, ont fait bravement et héroïquement leur devoir, méritant l'admiration de leurs chefs, de leurs jeunes camarades de l'active, émerveillés de les voir tenir résolument à leurs côtés en première ligne.

« Les pertes du bataillon sont de 107, tués, blessés, gazés et disparus, sur un effectif de 466 présents au 8 juin, veille de l'attaque. Ces pertes sont une attestation de l'épreuve subie par le brave 3e Bataillon du 29e, épreuve qui, d'ailleurs, n'a en rien attaqué son bon moral et sa belle discipline. »

Les citations obtenues par le Bataillon sont nombreuse :

1 Médaille Militaire.

3 Citations à l'Ordre de l'Armée.

2 Citations à l'Ordre du C. A.

22 — — de la 125e D. I.

24 — — de l'I. D. 125.

125 — — du Régiment.

Ces Citations sont aussi une preuve éloquente que le haut commandement appréciait à leur juste valeur la vaillance des vieux braves du 29e R. I. T. qui étaient fiers de ce qu'ils avaient fait et prêts à recommencer.

Le 15 juillet, l'attaque allemande était de nouveau déclenchée sur tout le front ; les Bataillons du 29e prennent leurs positions de combat sur les rives sud de la Marne pour la défense des passerelles (Montvoisin, Damery, Œuilly, Carrefour du Pont-de-Moulin et Montvoisin), certaines unités étaient chargées du ravitaillement en munitions des unités de première ligne ; la 3e Compagnie qui bivouaquait au Bois des Savarts, fut surprise par le tir de l'artillerie ennemie, le régiment parvient néanmoins à assurer, malgré un bombardement sans arrêt, toutes les missions qui lui ont été dévolues ; il arrête sur certains points, par ses mitrailleuses, l'infiltration ennemie (route de Montvoisin - Villesaint). Les sous-lieutenants **BEDU** et **SADOUL** font sauter quelques passerelles pour que l'ennemi n'enlève pas ces points de passage.

Du 15 au 22 juillet, le 29e était encore sérieusement éprouvé et comptait 7 tués et de nombreux blessés.

Le 23 juillet, il était employé à l'assainissement du champ de bataille, à la réparation des routes et à

la récupération du matériel.

Après avoir été alerté du 30 juin au 14 juillet, les hommes du 29e et particulièrement ceux des 9e, 10e Compagnies et la C. M. 2/29, ont tenu vaillamment sans aucune défaillance, du 15 au 25 juillet au soir, les postes qui leur avaient été confiés, surmontant bravement les fatigues de toutes les nuits de veille malgré les bombardements fréquents et meurtriers.

Le 14 août 1918, le général en chef décidait la suppression des régiments territoriaux réserve d'infanterie, en tant que régiments ; les bataillons du 29e étaient transformés en bataillons de pionniers et affectés organiquement aux D. I.

Le lieutenant-colonel **BATBEDAT** adressait aux officiers et hommes de troupe du 29e R. I. T., l'ordre suivant :

« Nous allons nous quitter, les bataillons territoriaux reprennent leur autonomie, j'aurai été le dernier colonel de votre régiment.

« La tristesse de l'adieu que je vous dis ne va pas sans fierté. Dès que je vous ai connus je vous ai aimés.

« La guerre vous a surpris à l'âge ou vous espériez commencer à jouir du fruit de votre labeur aux côtés de vos femmes et de vos enfants.

« Elle a réclamé de vous un nouvel et plus rude effort, vous n'avez pas marchandé votre sacrifice. Depuis quatre ans vous n'avez cessé de travailler que pour combattre. Dans les dernières semaines de la période trop courte que j'ai passée à votre tête, votre 3e Bataillon glorieusement engagé sur l'Oise, sur le Matz en premières lignes, votre 1er Bataillon revenant de tenir les premières lignes en Alsace se sont retrouvés sur la Marne, réunis avant la dispersion définitive dans la même victoire. Partout où on lui a demandé de tenir : à Verdun, en Argonne, à Albécourt, à Antheuil, à Œuilly, à Montvoisin le 29e T. a tenu, il n'a jamais trompé l'espoir que ses chefs avaient mis en lui et l'a souvent dépassé.

« Officiers, sous-officiers et soldats, je salue vos morts, vos blessés, le drapeau du régiment dont vous continuerez à porter le numéro.

« Dites de ma part à vos enfants qu'ils tâchent d'être dignes de leurs pères.

« Ils seront sûrs de servir leur pays en braves gens. »

Aux Armées, le 14 Août 1918.

Le Lieutenant-colonel, commandant le Régiment,

(Signé) **BATBEDAT**.

Ancestramil

Détachement de Dunkerque

Un détachement du 29e Territorial, composé de deux compagnies, fut envoyé à Dunkerque le 21 janvier 1915 et il y fut mis à la disposition de la station-magasin et de la gare régulatrice, et y resta jusqu'à la fin de la guerre. Il fournit successivement un travail énorme de manipulation de matériel de toutes sortes. Cantonné à Malo-les-Bains, Saint-Pol et Dunkerque, il assurait en même temps que les travaux du port, ceux relatifs aux convoyages de vivres et de munitions aux troupes françaises stationnées dans la région de Nieuport et de Furnes. Le détachement fut successivement commandé par les Capitaines **SIRAND-PUGNET**, **MUNIER**, **VUILLAUME** et **COMBOURG** ; il éprouva des pertes nombreuses par les bombardements auxquels la ville de **Dunkerque** était journellement exposée.

Si le rôle de ce détachement semble un peu effacé, les services qu'il rendit furent très appréciés. Tous ces braves gens se firent remarquer par leur ardeur au travail, leur dévouement et leur belle attitude pendant les heures difficiles. Trop nombreux furent encore ceux qui tombèrent bravement dans l'accomplissement de leur modeste mission.

Ancestramil

29e TERRITORIAL

——<>——

Officiers tués ou disparus

——<•>——

BRIZEMUR, Victor, capitaine, disparu le **24 février 1916**, au **Bois des Fosses**.
POLLON, François, capitaine, décédé le **7 mai 1920**.
CHAMBERT, Georges, lieutenant, décédé le **12 mai 1919**.
DAUDET, Pierre, lieutenant, décédé le **31 mars 1918**, à l'**ambulance 249**.
LALLEMANT, Constant, lieutenant, décédé le **11 juin 1918**, à l'**hôpital de Catenoy** (**Oise**).
DAVID, René, sous-lieutenant, tué le **10 juin 1918**, à **Matz** (**Oise**).
GODARD, Louis, sous-lieutenant, disparu le **24 février 1916**, au **Bois des Fosses**.
DERRÉ, Léandre, sous-lieutenant, classe **1894**, décédé le **24 février 1916**, au **Bois la Chaume**.

Ancestrami

LISTE DES MILITAIRES

DU

29e Régiment d'Infanterie Territoriale

MORTS POUR LA FRANCE

Par Dates de Combats

——<•>——

Ancêtre Tramil

Classe	Matricule	
1899	11439	**ROULIN** Charles-Eugène-Hippolyte, 2e classe, **21 novembre 1914**, **Lignereuil** (**Pas-de-Calais**).
1892	1684	**TOURRASSE** Auguste, 2e classe, **11 juin 1915**, **Vauquois** (**Meuse**).
1896	7278	**BOUTTIER** Léon-Auguste, 2e classe, **12 juin 1915**, **Vauquois** (**Meuse**).
1891	17079	**LÉRAMBERT** Jules-Paul, 2e classe, **31 juillet 1915**, **La Chalade** (**Meuse**).
1892	436	**MÉJEAN** Jean, 2e classe, **31 juillet 1915**, **La Chalade** (**Meuse**).
1891	17769	**MONTAGNE** Pierre, 2e classe, **5 août 1915**, **Vauquois** (**Meuse**).
1891	17457	**PARISOT** Louis-Félix, 2e classe, **5 août 1915**, **Vauquois** (**Meuse**).
1891	16650	**THÉODORE** Gabriel, 2e classe, **5 août 1915**, **Vauquois** (**Meuse**).
1897	8092	**JEGOU** Jean-Marie, 2e classe, **6 août 1915**, **Aubréville** (**Meuse**).
1893	2111	**DELORME** Ambroise-Léon, 2e classe, **19 août 1915**, **Forêt de Hesse** (**Meuse**).
1896	7317	**LE GRAND** Jean-François, 2e classe, **28 août 1915**, **Forêt de Hesse** (**Meuse**).
1894	4466	**RONDEAU** Louis-Amédée, 2e classe, **8 sept. 1915**, **Placardelle** (**Marne**).
1899	10857	**BROUARD** Félix-François, 2e classe, **17 septembre 1915**, **Rond-Champ**.
1893	1825	**TAVARD** Jean-Baptiste-Louis, clairon, **18 septembre 1915**, **Bois Gervais**.
1892	310	**SAVINEAU** Adolphe-Félix, 2e classe, **25 septembre 1915**, **Bois de la Harazée**.
1895	4929	**POYER** Albert-Gaston, 2e classe, **28 septembre 1915**, **Positions de Rathé**.

Classe	Matricule	
1895	5247	**CRENIER** Georges-Ernest, 2e classe, **15 octobre 1915**, **Clermont-en-Argonne**.
1894	4460	**BOULET** Jean-Marie, 2e classe, **15 novembre 1915**, **Forêt de Hesse** (**Meuse**).
1898	9468	**BLOT** Pierre, 2e classe, **28 novembre 1915**, **Position de la Ranthe**.
1898	9467	**HARDY** Arsène, 2e classe, **28 novembre 1915**, **Position de la Ranthe**.
1893	2100	**SPLIERS** Georges, 2e classe, **2 décembre 1915**, **Position de la Ranthe**.
1899	10654	**ROUSSEAU** Joseph, caporal, **28 décembre 1915**, **Position de la Ranthe**.
1894	4766	**FONTIEAU** Siméon, caporal, **28 janvier 1916**, **La Ranthe**.
1899	11903 bis	**LAURENTIE** Marie-Joseph-Gabriel, 2e classe, **9 février 1916**, **Bois-Ville**.
1893	2052	**MEUNIER** Ernest-Émile, 2e classe, **21 février 1916**, **Bois de la Chaûme**.
1897	7909	**GUILLARD** Charles-Gustave-Marie, 2e classe, **22 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1895	4713	**LELARD** Augustin-Marie-Joseph, sergent, **22 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1899	11152	**MAUGER** Georges-Jean, 2e classe, **22 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1893	1983	**NASSE** Jules-François, 2e classe, **22 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1896	6346	**RADIGUE** Ernest-Auguste, clairon, **22 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1896	6020	**JARDIN** Léon-Adolphe, sergent-major, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1894	5485	**PAUGER** Jules-Albert, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1898	9169	**POYER** Léon-Louis, caporal, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1898	3529	**PERRÉE** Eugène-Victor, 2e classe, **24 février 1916**, **au sud des Chambrettes côte 373**.
1892	1098	**REBOU** Daniel, 2e classe, **24 février 1916**, **au sud des Chambrettes côte 373**.
1893	2892 (bis)	**SOLAS** Ulysse-Constant, 2e classe, **24 février 1916**, **au sud des Chambrettes côte 373**.
1898	9202	**MÉRET** Léopold-Émile, caporal, **24 février 1916**, **Forêt de Hesse**.
1892	205	**SILLY** Émile-Louis, caporal, **24 février 1916**, **Forêt de Hesse**.
1897	8024	**LANDEMARRE** Xavier-Louis-Désiré, 2e classe, **25 février 1916**, **Carrière de Douaumont**.
1894	4361	**MOISE** Théodore-Pierre-Eugène, 2e classe, **25 février 1916**, **Parois**.
1896	6778	**MARÉCHAL** Paul-Eugène, 2e classe, **28 février 1916**, **Camp Dervin**.
1892	1395	**COLLET** Jean-Marie, 2e classe, **3 mars 1916**, **Côte de Florimont**.
1894	4144	**PLATEL** Albert-Louis, caporal, **3 mars 1916**, **Côte de Florimont**.
1898	10223	**FEILLARD** Albert-Marcel, 2e classe, **6 mars 1916**, **Camp Blet, forêt de Hesse**.
1896	6636	**COUSIN** Auguste-Gustave, 2e classe, **8 mars 1916**, **Camp Dervin, forêt de Hesse**.
1892	448	**LEOTHIER** Jules, 2e classe, **14 mars 1916**, **Camp Dervin, forêt de Hesse**.

Classe	Matricule	
1898	9236	**MOULIN** Henri, 2e classe, **14 mars 1916**, **Camp Dervin, forêt de Hesse**.
1895	5762	**THIROUIN** Louis-Marcel, 2e classe, **16 mars 1916**, **Camp Dervin, forêt de Hesse**.
1898	10023	**QUOIRIER** Paul-François, 2e classe, **17 mars 1916**, **Salvange (Meuse)**.
1895	5141	**COINCE** Louis-Léon, 2e classe, **19 mars 1916**, **Bois Haudremont**.
1896	6632	**FRESSONNET** Louis, 2e classe, **19 mars 1916**, **Bois Haudremont**.
1896	7043	**GILLES** Clément, 2e classe, **19 mars 1916**, **Bois Haudremont**.
1893	2075	**LETELLIER** Jules-Robert, 2e classe, **19 mars 1916**, **Bois Haudremont (Meuse)**.
1893	2964	**DUBROUÉ** Jean, 2e classe, **20 mars 1916**, **Bois des Fosses**.
1899	10644	**ROLLET** André-Emmanuel, sergent, **23 mars 1916**, **Camp Dervin**.
1896	6239	**NIZOU** Marie-Alexandre, caporal, **25 mars 1916**, **Camp Dervin**.
1899	10973	**ROUSSEAU** Philibert-Henri-Marie, 2e classe, **25 mars 1916**, **Bois des Fosses**.
1895	5933	**BUTHIER** Émile-Albert, 2e classe, **26 mars 1916**, **Bertrametz, forêt de Hesse**.
1893	2117	**POTIER** Émile-Louis, caporal, **26 mars 1916**, **Bertrametz, forêt de Hesse**.
1905	01651	**CAILLEAUX** Fulbert-Charles-Alexandre, 2e classe, **31 mars 1916**, **Massiges**.
1893	1678	**BONNET** Gabriel, 2e classe, **11 avril 1916**, **Camp Dervin, forêt de Hesse**.
1893	1982	**MAIGNAN** Joseph-Alphonse-Auguste, 2e classe, **28 avril 1916**, **Bois des Fosses**.
1895	4943	**PERROT** Albert-Alexandre, 2e classe, **18 juin 1916**, **secteur de Hermont, forêt de Hesse**.
1896	6986	**SAUTEREAU** Étienne, 2e classe, **20 juin 1916**, **secteur de Hermont, forêt de Hesse**.
1895	5881	**POUSSAIN** Charles-Henri, 2e classe, **24 juin 1916**, **entre Bertrametz et Aubréville**.
1896	6718	**CONFAIS** Julien-Albert, 2e classe, **16 juillet 1916**, **Bois d'Avocourt (Meuse)**.
1895	4528	**BOUCHET** Fernand-Joseph, 2e classe, **15 septembre 1916**, **entre Cherizy et Brey (Somme)**.
1896	7469	**CHAPELLE** Joseph, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	5915	**DUPONT** Louis, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	4682	**HÉBERT** Mary, caporal, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1897	7862	**MARCHANT** Théodore, 2e classe, **20 sept. 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1896	7271	**MAURY** Constant, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1898	9430	**PEAUGER** Paul-Ernest, 2e classe, **20 sept. 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1898	9431	**PERROT** Octave, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	4547	**PICHARD** Émile, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.

Ancestramil

Classe	Matricule	
1892	1333	**RIEUX** Jean-Marie, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1897	8056	**RIVERIN** Eugène-Ernest, 2e classe, **20 sept. 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1892	418	**SAVINEL** Joseph, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1892	1er ter	**SIFFRE** François-Jean, 2e classe, **20 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	5735	**CHAPPON** Désiré, 2e classe, **22 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	4503 t	**GERVAISE** Georges, 1re classe, **22 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1897	7748	**MORINEAU** Louis, caporal, **22 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1896	7251	**POING** Édouard, 2e classe, **22 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1894	3612	**VILTROUVÉ** Léon, 2e classe, **22 septembre 1916**, **Bois de Hem (Somme)**.
1895	5999	**FOURNIER** François-Marcel, 2e classe, **24 septembre 1916**, **près de Maurepas (Somme)**.
1897	8684	**DUTRIAUX** Henri-Georges, 2e classe, **25 septembre 1916**, **à Bouchavesnes**.
1896	6688	**ALLAIN** Joseph-Charles, 2e classe, **11 octobre 1916**, **Nord-Est de Bouchavesnes**.
1893	2200	**BOURNISSIEN** Eugène-Albert, 2e classe, **11 octobre 1916**, **Carrefour de l'Échiquier (Somme)**.
1899	11404	**LEMARIÉ** René-Louis, caporal, **22 février 1916**, **Nord du Bois des Fosses**.
1895	6024	**GILLET** Adrien-Julien, 2e classe, **22 février 1916**, **Nord du Bois des Fosses**.
1898	9082	**BRILLOT** Marcel-Lucien, sergent, **22 février 1916**, **Nord du Bois des Fosses**.
1894	3448	**COQUART** Alexandre-Auguste-Désiré, 2e classe, **22 février 1916**, **Nord du Bois des Fosses**.
1895	5792	**DESNOTS** Arthur-Alexandre, 2e classe, **23 fév. 1916**, **N. du Bois des Fosses**.
1893	2009	**LORIN** Alexandre-Julien, 2e classe, **23 février 1916**, **Nord du Bois des**
1897	7964	**Fosses**.
1894	3448	**LUFFROY** Lucien-Arsène, 2e classe, **23 fév. 1916**, **Nord du Bois des Fosses**.
1898	9281	**COQUART** Alexandre, 2e classe, **23 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1893	2965	**CHEVALLIER** Louis, tambour, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1894	4273	**DAUJEAN** Baptiste, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1895	5555	**CHEVALLIER** Léon, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1896	6649 bis	**FONTEYNE** Jules, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1895	4582	**FOURNIER** Émile-Marie, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1893	4392	**LEROY** Hector-Louis, adjudant, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1898	9530	**OSTERMANN** Émile, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1898	9169	**POIRIER** Louis-Félicien, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1896	7314	**POYER** Léon-Louis, caporal, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1895	4670	**GIRARD** François, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1895	5804	**SEIGNEURY** Oscar, sergent, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.

Classe	Matricule	
1895	5565	**TISSET** Edmond, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1896	6586	**TOUPENOT** Émile, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois de la Chaume**.
1894	4273	**BEAUVAIS** Ulysse, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1894	4251	**CHEVALLIER** Léon, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1895	4669	**DUCLOS** Paulin, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1893	2883	**HOUVET** Paul, caporal, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1893	1986	**LAROUSSE** Noël, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1897	7578	**LÉPINE** Frédéric, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1897	8062	**MARIÉ** Augustin, sergent, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1898	10155	**MÉTIVIER** Victor, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1898	10053	**MILLIOT** Aimé, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1898	9530	**PIERSON** Oscar, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1896	6949	**POIRIER** Louis, 2e classe, **24 février 1916**, **Bois des Fosses**.
1897	8046	**FOURNIER** Émile-Marie, 2e classe, **24 fév. 1916**, **entre Louvemont et Ornes**.
1897	7692	**COTHEREAU** Émile-Julien, 2e classe, **26 février 1916**, **Cote 341**.
1893	1555	**LE ROY** Jean-Marie, caporal, **26 février 1916**, **Cote 341**.
1896	6448	**CATROUX** Gustave-François, 2e classe, **20 sept. 1916**, **Bois de Hesse et Riez**.
1898	9282	**LE COINTRE** Victor-Isidore, 2e classe, **20 sept. 1916**, **Bois de Hesse et Riez**.
1893	1685	**BOUTHIER** Casimir-Edgard-Louis, tambour, **28 septembre 1916**, **Nord-Est de Bouchemont**.
1897	7929	**FOUIN** Léon, caporal, **9 juin 1916**, **à Mareuil-la-Motte**.
1897	9211	**GÉNISSEL** Isidore, 2e classe, **9 juin 1916**, **à Mareuil-la-Motte**.
1897	7784	**GRAMAIN** Gustave, 2e classe, **9 juin 1916**, **à Mareuil-la-Motte**.
1895	4686	**LAFAYE** François, adjudant, **9 juin 1916**, **à Mareuil-la-Motte**.
1894	3611	**GOSSLEY** Prudent, caporal, **11 octobre 1916**, **nord-est Bouchavesnes**.
1893	1708	**HUDDE** Achille, caporal, **11 octobre 1916**, **nord-est Bouchavesnes**.
1892	323	**MAILLARD** Alfred, caporal, **11 octobre 1916**, **nord-est Bouchavesnes**.
1892	1334	**BOULIER** Alfred, 2e classe, **25 octobre 1916**, **nord-est Bouchavesnes**.
1891	17613	**BORDIER** Ernest, 2e classe, **27 octobre 1916**, **Est de la ferme de l'Hôpital**.
1897	8117	**LE HÉGARET** Pierre-Marie, 2e classe, **27 octobre 1916**, **Est de la ferme de l'Hôpital**.
1894	4474	**LELLOND** Victorien, 2e classe, **5 novembre 1916**, **Nord de Bouchavesnes**.
1894	3508	**VERGNEAUD** Jean-Baptiste, 2e classe, **5 nov. 1916**, **Nord de Bouchavesnes**.
1895	4532	**BRUNDEL** Prosper-Octave, 2e classe, **19 mars 1917**, **route Jonchery – Prouilly (Marne)**.
1896	7380	**CLÉMENT** Maurice, sergent-major, **16 avril 1917**, **ferme du Temple (Aisne)**.
1894	3639	**PELVILLE** Jacques, 2e classe, **16 avril 1917**, **ferme du Temple (Aisne)**.

Archives Nationales

Classe	Matricule	
1895	5508	**ROMET** Émile-Louis, 2e cl., **16 avril 1917**, **près Ferme du Temple (Aisne)**.
1894	4328	**THIRIOT** Victor-Édouard, 2e classe, **20 avril 1917**, **à Pontavert (Aisne)**.
1895	4532	**BONNOT** François, 2e classe, **8 mai 1917**, **à la Sapinière (Aisne)**.
1894	4329	**DAMPURE** Adolphe-Joseph, 2e classe, **23 mai 1917**, **à Beaurepaire**.
1895	4110	**CONTAT** Claude, 2e classe, **25 septembre 1917**, **à Beaurepaire**.
1897	8269	**RÉMY** Clément-Xavier, sergent, **29 mars 1918**, **à Ablécourt (Aisne)**.
1896	6846	**MARQUET** Pierre, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1896	6586	**RAIMON** Narcisse, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1895	5819	**BANEURAL** Pierre, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1896	6097	**RICHARD** Georges, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	7736	**DANOIS** Clément, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8162	**MAZOYER** Claude, caporal, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1896	6683	**PRÉVOST** Georges, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8132	**RADAIS** Théophile, 2e classe, **9 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1895	4541	**JAY** Eugène-Émile, 2e classe, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1896	6672	**LAMBERT** Gustave, 2e classe, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1894	4376	**LEPROUST** Louis, 2e classe, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8174	**LUBINEAU** Ernest, 2e classe, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1894	3223	**NOURY** Edmond, 2e classe, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8094 g	**PÉROT** Georges, sergent, **11 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1895	5220	**BERTRAIS** Louis, 2e classe, **12 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8172	**HODEBERT** Jean-Marie, 2e classe, **14 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1895	4690	**LEMOINE** Louis-Justin, 2e classe, **14 juin 1918**, **à Matz (Oise)**.
1897	8249 g	**FERRET** Alexandre-Paul, caporal, **15 juil. 1918**, **Bois des Savarts (Marne)**.
1896	6500 g	**PERRIN** Louis-François, 2e classe, **15 juil. 1918**, **Bois des Savarts (Marne)**.
1896	7443	**VALENAC** Pierre, 2e classe, **15 juillet 1918**, **Bois des Savarts (Marne)**.
1894	3618	**ROUX** Émile, 2e classe, **16 juillet 1918**, **à Montvoisin (Marne)**.
1892	240	**SEGRETAIN** Julien, 2e classe, **16 juillet 1918**, **à Montvoisin (Marne)**.
1891	17999	**LEVEAU** Léopold, caporal, **25 mai 1917**, **à Beaurepaire**.
1897	7673	**PERSEN** Ernest, sergent, **25 mai 1917**, **à Beaurepaire (Marne)**.
1893	2006 bis	**BEAUFFRE** Florentin, caporal, **31 octobre 1916**, **hôpital bénévole 2, Neuilly-sur-Seine**.
1895	4726 g	**BONNET** François, sergent, **9 mars 1916**, **à l'ambulance 3, Froidos (Meuse)**.
1893	2507	**BOULAY** Émile-René, sergent, **15 juillet 1918**, **à l'ambulance 231 supplémentaire 7**.
1893	1578	**BOURSIN** Paul-Georges, 2e classe, **11 mai 1915**, **hôpital militaire**.
		BOUVIGNE Alfred-Joseph, 2e classe, **15 mars 1916**, **à l'ambulance 3-5, à**

Classe	Matricule	
1892	654 bis	**Froidos**.
1894	4019	**BRULÉ** Auguste-Henri, **24 avril 1917**, **à l'ambulance supplémentaire 7**.
1898	9290	**BURNOU** Armand-Désiré-Eugène, 2e classe, **3 avril 1915**, **hôpital du Val-de-Grâce, à Paris**.
1895	4576 ter	**CHAMPOLIVIER** Jules-Georges, tambour, **28 février 19165**, **hôpital évacuation 6, Verdun**.
1896	6127	**COMPÈRE** Henri-Charles, 2e classe, **2 novembre 1916**, **hôpital évacuation 32, s. p. 150**.
1892	616 bis	**CUMIAN** Jean, sergent, **8 juillet 1918**, **à l'ambulance 206, camp de Orichez (Marne)**.
1896	6600	**DAUVERGNE** Eugène, 2e classe, **25 février 1916**, **Parois** (**Meuse**).
1895	5872	**DELAPERRIÈRE** Anatole, 2e classe, **23 février 1916**, **à l'ambulance 3-51, à Froidos**.
1895	5707	**DIDIER** Georges-Alfred, 2e classe, **5 août 1916**, **à l'ambulance 3/5, Froidos (Meuse)**.
1892	401	**DOHIN** Désiré, 2e classe, **13 juin 1918**, **ambulance 13/16, Catenoy (Oise)**.
1895	5192	**DUBOIS** Auguste, 2e classe, **12 juillet 1916**, **hôpital temporaire n°9, Fontainebleau**.
1892	16694 bis	**DUBOIL** Louis-Félicien-Ernest, 2e classe, **26 février 1916**, **à l'ambulance 3-5, à Clermont-Argonne**.
1895	5755	**FAUJOUR** Guillaume, 2e classe, **21 décembre 1916**, **hôpital militaire 50, Elysée Palace Hôtel**.
1897	7627	**FAUVET** Joseph-Paulin, 2e classe, **26 mars 1916**, **à l'ambulance 3/5, Froidos (Meuse)**.
1890	15230	**FETU** Marcel-Joseph-Léon, sergent, **15 juil. 1918**, **à l'ambulance 231, s. p. 7**.
1895	4925	**FOREAU** Louis-Charles-Lucien, caporal, **26 mars 1916**, **à Bertrametz**.
1892	721	**FOUCOULT** Jacques-Eugène, 2e classe, **5 août 1916**, **à l'ambulance 3/5, Froidos (Meuse)**.
1893	2975	**FOUCHARD** Charles-Florentin-Justin, 2e classe, **28 novembre 1917**, **hôpital Val-de-Grâce, Paris**.
1893	1689 bis	**FOUSSAT** Louis-Pierre, 2e classe, **29 février 1916**, **hôpital temporaire 12, Vadelaincourt**.
1891	17629	**GAGNAIE** Pierre-Eugène, 2e classe, **6 mai 1915**, **hôpital mixte, Carcassonne**.
1897	7634	**GAILLARD** Jacques-Léon, 2e classe, **27 septembre 1916**, **ambulance 3-5, Clermont-Argonne**.
		GAILLOT Adrien-Eusèbe-Paul, sergent, **22 septembre 1916**, **ambulance 12-**

Classe	Matricule	
1889	14185 bis	**5, Brays (Somme)**.
		GALLEAT Adrien-Édouard, 2e classe, **30 avril 1917**, **hôpital militaire Bégin, Saint-Mandé**.
1894	4345	
1896	7269	**GAMOT** Maxime-Auguste, 2e classe, **24 oct. 1916**, **ambulance 231, s. p. 7**.
		GÉRARD Louis-Marie, 2e classe, **17 août 1915**, **hôpital annexe lycée**
1892	937	**Grenoble**.
		GERMOND Charles, 2e classe, **28 mars 1917**, **ambulance 15-3, Prouilly**.
1893	2574	**GOHIN** Gustave-Louis, 2e classe, **26 février 1916**, **hôpital évacuation 6, Verdun**.
1893	2758	**GUÉRAND** Léon-Alexandre, 2e classe, **22 mars 1916**, **ambulance 3-53, à Salvange**.
1898	9590	**HACHE** Gontrand-Émile-Paul, 2e classe, **1er juin 1916**, **ambulance 3-5, Clermont-en-Argonne**.
1898	9511	**LEREAU** Charles-Ernest-Albert, 2e classe, **11 avril 1916**, **ambulance 16, Brabentan (Argonne)**.
1894	4442	**LESCOAT** Jean-Pierre, 2e classe, **26 oct. 1916**, **ambulance 231, s. p. 7**.
1896	6606	**LOISON** Marie-Joseph, 2e classe, **19 avril 1917**, **hôpital complémentaire 36, Chenonceaux (I.-et-L.)**.
1896	6550	**LOUVET** Albert-Georges, 2e classe, **12 mars 1916**, **hôpital auxiliaire d'Arlon**.
1899	11527	**MALLET** Georges, 2e classe, **20 octobre 1915**, **hôpital temporaire 6 à Vals**.
1899	11224	**MÉNARD** Ferdinand-Auguste, 2e classe, **27 février 1916**, **hôpital 12, Vadelaincourt**.
1892	625	**METZ** Julien, 2e classe, **22 septembre 1916**, **hôpital évacuation 15, Cerisy**.
1897	8051 bis	**MONTAILLER** Louis-Octave, 2e classe, **9 mai 1915**, **hôpital mixte de Vire**.
1897	7952	**MOREAU** Raphaël-Georges-Isabeau, 2e classe, **24 septembre 1916**, **hôpital 6-6, Etinehem (Somme)**.
1895	4611 g	**MORNON** Alcide-Gabriel, sergent, **12 juin 1918**, **hôpital complémentaire 44, Senlis**.
1895	5642	**MOUTON** Raphaël-René, 2e classe, **23 juin 1918**, **hôpital complémentaire 45, s. p. 205**.
1897	8114 g	**NESPOULOUS** Pierre-Jean-François, 2e classe, **27 octobre 1918**, **ambulance 3-14, Bussang (Vosges)**.
1897	7914	**NOURY** Louis-Marie-Désiré, 2e classe, **22 avril 1917**, **ambulance 1-96, s. p.**
1894	4207	**7**.
1899	10987	**OLLIVIER** Hyacinthe-Marie, 2e classe, **17 avril 1917**, **ambulance 231, s. p. 7**.
		PANNETIER Auguste-Camille, 2e classe, **28 décembre 1915**, **Bois**

Classe	Matricule	
1893	1569	**Malembois (Saint-Mihiel)**.
1894	4327	**POITOU** Eugène-Désiré, sergent, **20 septembre 1916**, **ambulance 12-15, Braven**.
1894	3385 g	**PONSORT** Jean-Marie-Victor, 2e classe, **24 septembre 1916**, **ambulance 6/6, Etinehem**.
1898	9369	**POULY** Jules-Régis, 1re classe, **20 octobre 1917**, **hôpital militaire, Dunkerque**.
1895	5641	**QUERON** Romain-Louis, 2e classe, **3 avril 1917**, **hôpital évacuation 18, Montigny-sur-Vesle**.
1894	3270	**RABOUIN** Jules, 2e classe, **21 mars 1916**, **hôpital complémentaire Lycée,**
1898	9211	**Valence**.
1895	4501	**SELLIER** Joseph, caporal, **25 mars 1915**, **hôpital 32, Sens**.
		SIROU Georges-Désiré, caporal, **25 octobre 1916**, **ambulance 231, s. p. 7**.
		TOURNEREAU Eugène, 2e classe, **27 février 1916**, **ambulance 3/5, Clermont-en-Argonne**.

Ancestramil

DISPARUS

——<•>——

Classe	Matricule	
1895	5793	**DUTEYEUL** Édouard-Victor, 2e classe, **22 février 1916**.
1895	5024	**GILLET** Adrien-Julien, 2e classe, **23 février 1916**.
1895	4713	**LELARD** Augustin-Marie-Joseph, sergent, **23 février 1916**.
1899	11404	**LEMARIÉ** René-Louis, caporal, **23 février 1916**.
1894	3448	**COQUARTS** Alexandre-Auguste, 2e classe, **23 février 1916**.
1895	5792	**DESNOTS** Arthur-Alexandre, 2e classe, **23 février 1916**.
1893	2009	**LORIN** Alexandre-Julien, 2e classe, **23 février 1916**.
1896	6586	**BEAUVAIS** Ulysse-Amédée, 2e classe, **24 février 1916**.
1897	7964	**LUFFROY** Lucien-Arsène, 2e classe, **23 février 1916**.
1898	9280	**CHEVALLIER** Louis-Désiré, tambour, **24 février 1916**.
1893	2965	**DAUJEAN** Baptiste-Léon-Louis, 2e classe, **24 février 1916**.
1894	4251	**DUCLOS** Paulin-Armand, 2e classe, **24 février 1916**.
1894	4669	**HOUVET** Paul-Gabriel-Eugène, caporal, **24 février 1916**.
1893	2883 bis	**LAROUSSE** Noël, 2e classe, **24 février 1916**.
1893	1986	**LÉPINE** Frédéric-Rose, 2e classe, **24 février 1916**.
1897	7578	**MARIE** Augustin, sergent, **24 février 1916**.
1897	8062	**MÉTIVIER** Victor-Alexandre-Octave, 2e classe, **24 février 1916**.
1898	10155	**MILTOT** Aimé-Émile, 2e classe, **24 février 1916**.
1898	10053	**PIERSON** Oscar-Émile, 2e classe, **24 février 1916**.
1895	4672	**SEIGNEURY** Oscar-Jean, sergent, **24 février 1916**.
1895	5804	**TISSET** Edmond, 2e classe, **24 février 1916**.
1895	5565	**TOUPENOT** Émile-Ernest, 2e classe, **24 février 1916**.
1897	8046	**COTHEREAU** Émile-Julien, 2e classe, **26 février 1916**.
1897	7692	**LEROY** Jean-Marie, caporal, **26 février 1916**.
1898	9715	**HAYS** Jules-Augustin-Marcelin, 2e classe, **7 juin 1916**.
1893	1555 ter	**CATROUX** Gustave-François, 2e classe, **20 septembre 1916**.
1896	6448	**LECOINTRE** Victor-Isidore, 2e classe, **20 septembre 1916**.
1896	6123	**RICHARD** Jean-Marie, sergent, **29 mai 1917**.
1893	1685 g	**FOIN** Léon, caporal, **9 juin 1918**.

Classe	**Matricule**	
1897	7923 g	**GENISSEL** Isidore-François, 2e classe, **9 juin 1918**.
1897	8211 g	**GRAMAIN** Gustave-Lucien, 2e classe, **9 juin 1918**.
1897	7603	**LAHAYE** François-Auguste-Marcel, adjudant, **9 juin 1918**.

Ancestrami